

Pages partagées entre Cuba et l'Équateur

Unies cette fois par la littérature, les deux Nations sœur vivront des jours de gloire avec la 23e Foire Internationale du livre « Cuba 2014 », qui sera inaugurée à La Havane le 13 février et ouvert au public du 14 au 23 février dans la capitale, puis jusqu'au 9 mars dans le reste du pays. Le Pays Invité d'Honneur sera la République d'Équateur et la diversité des cultures qui la composent.

Deux prestigieuses personnalités cubaines seront honorées dans la fête la plus populeuse de la culture cubaine : Nersys Felipe Herrera, dont l'œuvre a ravi les enfants et les jeunes ; et Rolando Rodríguez García, auteur d'une œuvre de référence obligatoire pour faire des recherches sur l'histoire de la patrie.

De même, la poétesse et écrivaine Gertrudis Gómez de Avellaneda sera honorée durant la Foire à l'occasion du bicentenaire de sa naissance avec des événements académiques et littéraires qui auront lieu lors d'un colloque sur sa vie et son œuvre dans l'Université de La Havane et avec la publication de certaines de ses plus importantes créations.

L'ensemble historique constitué par la Forteresse de San Carlos de la Cabaña et le Château de los Tres Reyes del Morro sera le siège principal de la Foire et d'autres points de La Havane accueilleront des écrivains et des intellectuels à l'occasion d'événements littéraires et artistiques. Parmi ces espaces se trouvent la Pavillon Cuba, la Société Culturelle José Martí, le siège de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), la Casa de las Américas, la Maison de l'Alba Culturelle, le Centre Dulce Maria Loynaz, l'Université de La Havane ou la Maison Guayasamín, dans le Centre Historique de la ville.

Un important programme littéraire et un autre artistico-culturel où des concerts, des expositions, des pièces de théâtre, des spectacles de danse et des échantillons cinématographiques auront lieu chaque jour seront l'épine dorsale des festivités de la Foire.

Les sièges et les livres sont prêts, les invités provenant de 33 pays sont arrivés ; les stands accueillent 770 nouveautés et 153 expositeurs étrangers ; les colloques, les présentations, les spectacles, les conférences et les remises de prix sont organisés. Maintenant il ne manque que le public. Personne ne peut résister à la tentation d'être avec la littérature cubaine, latino-américaine et universelle. La foire est nôtre, les livres attendent !

www.granma.cu

Le cinéma cubain regrette la disparition de José Massip

Le réalisateur cubain José Massip, Prix National de Cinéma 2012 et fondateur de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), est décédé dans la nuit du 8 février ont informé des sources de l'institution, qui regrette la disparition de l'une des principales personnalités du développement du septième art dans le pays.

Metteur en scène de films emblématiques dans la filmographie révolutionnaire tels que Páginas del diario de José Martí (1971) ou Baragua (1986), José Massip est considéré comme une figure importante dans la culture cubaine, dans laquelle on souligne non

seulement son travail comme réalisateur, mais aussi celui comme critique, essayiste et pédagogue.

José Massip a collaboré avec Julio García Espinosa, Alfredo Guevara et Tomás Gutiérrez Alea dans le tournage du film documentaire *El Mégano* et, avec eux, il a fait partie de ceux qui ont joint leurs efforts pour créer une industrie cinématographique nationale en 1959.

Parmi ses nombreuses reconnaissances nous soulignerons le Prix National de Cinéma, la plus haute distinction qu'accordent l'ICAIC et le Ministère de la Culture de Cuba pour son importante contribution au cinéma national, sa gestation et son développement ultérieur.

CUBARTE

Santiago Feliú : quand le poète meurt

La Havane - Santiago Feliú est décédé à La Havane ce matin de Février. La nouvelle s'est propagée d'un ami à l'autre avec une rapidité inusuelle. Les médias l'informent avec la même sobriété habituelle. Quelques producteurs de radio consacreront aujourd'hui du temps à sa musique - c'est une des velléités qui accompagnent les morts - et évoqueront sa vie. Santiago n'était pas habituel dans leur programmation, mais ce jour le mérite. Les vivants suivront le scénario hypocrite que la société a écrit, mais cette fois-ci il n'y aura pas de crêpes noirs sur les trottoirs, ni des colonnes couvertes de deuil.

On meurt prosaïquement, comme l'a dit il y a près d'un siècle le poète Rubén Martínez Villena. En fait, la mort est l'acte le plus naturel qui nous accompagne tout au long de notre vie, et même si chaque jour une personne meurt, l'homme n'accepte pas ce sort. Quand les amis meurent, un vide se crée tout à coup, il y a des souvenirs, des histoires à raconter, des légendes à créer et même une femme saura que ses baisers sont partis pour toujours.

Santiago Feliú est mort pour tous ceux qui depuis plus de trente ans l'ont suivi et admiré. En fait il nous a appris à aimer une femme nommée Barbara, à aimer la bohème, voire le blasphème qui cache une chanson.

Un autre poète est mort, le cœur l'a trahi et cette fois-ci il n'a pas pu tendre les cordes de sa guitare. Le chanteur se tait, commence donc la vie...

CUBARTE

La Fábrica de Arte Cubano : Mouvement culturel contemporain d'avant-garde

Même sans avoir ouvert ses portes, la « Fábrica de Arte Cubano » (Fabrique d'Art Cubain) fait beaucoup parler d'elle. L'ancienne usine d'huile peaufine ses derniers avant son inauguration officielle aujourd'hui, avec un concert de X Alfonso, leader de ce projet culturel. La « Fábrica de Arte Cubano » - FAC -, sera une grande galerie de tous les arts. Son nom vient non seulement du fait qu'elle soit une grande fabrique des idées, mais aussi parce que tous ce qui est fabriqué là est cubain.

Cet espace, point de rencontre de toutes les manifestations de l'art, comptera quatre salles : une de projection qui servira également pour les récitals de petits formats

musicaux, les présentations littéraires, les performances, les conférences et les œuvres théâtrales ; une autre sera réservée à l'art numérique ; une autre aura la fonction de bibliothèque, ainsi que d'espace pour les expositions et pour les défilés de mode alternative. L'étage comptera un espace pour la danse, le théâtre et le cinéma, et il comprend également une terrasse pour les concerts.

Parmi les activités proposées pour les premières semaines se trouvent d'excellents concerts, dont ceux de Silvio Rodríguez - le 14 février -, de David Blanco – le 21 février -, de William Vivanco – le 22 Février -, de Sexto Sentido – le 28 février – et d'Harold Lopez-Nussa – le 1er Mars -.

La FAC réalisera des expositions collectives une fois par mois. Là seront présents aussi bien des artistes de renoms que des jeunes talents où primera avant tout la qualité, a assuré X Alfonso lors d'une conférence de presse. L'exposition proposera des œuvres d'Eduardo Abela, de Zaida de el Río, de Nelson Dominguez, d'Eduardo Roca « Choco », d'Aimee Garcia, de Roberto Diago, de Carlos Guzman, de Luis Enrique Camejo, d'Esterio Segura, de Reinier Novo ou d'Ernesto Rancaño, pour n'en citer que quelques-uns.

De même, le centre comptera une zone wifi local, « un intranet avec une base de données des artistes cubains », a précisé X Alfonso, précisant qu'il y aura « une sorte de manuel pour de laisser par écrit comment a été faite cette Fabrique d'Art, afin de la multiplier dans le centre de l'île et à Santiago de Cuba ».

« Notre idée est d'avoir une programmation sur six mois. Ainsi, au mois de janvier on connaîtra les propositions de juin et on pourra acheter les billets pour le jour choisi », a expliqué X Alfonso.

La FAC est prête à collaborer avec tous les festivals qui ont lieu dans le pays, comme le récent Havana World Music qui a eu lieu les 7 et 8 février, coordonné par la chanteuse Eme Alfonso.

L'institution travaille sur d'autres projets comme le Festival Jean-Sébastien Bach, un événement de musique classique qui essaiera de mélanger les genres et les formes musicales, ainsi que des ateliers pour les enfants et les jeunes.

La « Fábrica de Arte Cubano » - située dans la rue 26, entre les rues 11 et 13, dans le quartier du Vedado - est une initiative comptant le soutien du Ministère de la Culture et de l'Institut Cubain de la Musique. Elle sera ouverte du jeudi au dimanche, de 20 heures à 4 heures du matin, et le coût de l'entrée sera cinquante pesos en monnaie nationale.

CUBARTE

Atelier sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Un atelier sur la mise en oeuvre de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003), se tient du 11 au 14 Février 2014 à Santiago de Cuba.

L'atelier est destiné à former un groupe de spécialistes ainsi que des détenteurs des traditions des provinces de l'Est et de la province de Camaguey sur la manière de mettre en oeuvre la Convention de 2003. Il est animé par deux experts de Colombie (Adriana

Molano) et du Mexique (Francisco Lopez Morales).

Cet atelier est organisé dans le cadre du programme Renforcement des capacités nationales pour une sauvegarde efficace du patrimoine culturel immatériel à Cuba, en République dominicaine et à Haïti, financé par le Fonds du patrimoine culturel immatériel grâce aux généreuses contributions du Royaume de Norvège.

Le programme de cet atelier de 4 jours traite des thèmes de la Convention, de ses concepts clés, sur la manière d'inventorier, et comprend une visite technique de « La tumba francesa de la Caridad de Oriente », inscrit en 2008 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (originellement proclamé Chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité en 2003).

UNESCO

Le Musée National des Arts Décoratifs fêtera son cinquantenaire

La Havane – Le Musée National des Arts Décoratifs (MNAD) fête son cinquantenaire cette année avec un programme d'expositions exceptionnelles, une chaque mois, dans une célébration collective s'étendant à tous ses visiteurs.

Lors d'une conférence de presse, Gladys María Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine Culturel, a expliqué que l'institution est l'une des plus importantes du pays, chef de file de ses homologues en province et comptant un trésor de plus de 34 000 pièces de très haute qualité dans ses entrepôts.

Katia Varela, la directrice du Musée, a rappelé qu'il a été ouvert le 24 juillet 1964, à partir de la collection de María Luisa Gómez Mena, comtesse de Revilla Camargo, enrichie plus tard avec d'autres legs précieux, soulignant que la tendance de ces derniers temps est l'augmentation du nombre de visiteurs, aussi bien nationaux qu'étrangers, qui, en 2013, ont été près de 30 mille.

Gustavo López, sous-directeur du MNAD, a précisé que l'exposition « Le plus beau cristal du monde » un extraordinaire échantillon de Baccarat, est ouverte jusqu'au 28 février. Cette somptueuse et élégante exposition rassemble des pièces qui ont révolutionné le monde des arts décoratifs, tels que des chandeliers, des opalines, des presse-papiers, des verres ou des services de table, parmi d'autres.

En mars on ouvrira les expositions « Maquettes des édifices Art Déco havanais », réalisées par des étudiants d'Architecture, et « Divas et Art Déco », une collection de costumes et d'accessoires du dessinateur Ismael de la Caridad, ayant appartenu à des célébrités telles que Rosita Fornes, Elena Burke, Celeste Mendoza ou Margarita Balboa.

L'expo « Porcelaine de Sèvres », sera inaugurée en avril, comptant des œuvres datant du XVIIIe siècle au XXe siècle et, en mars, celle de vases de cette manufacture et de Paris, à l'occasion de la Semaine Mondiale de la Francophonie.

Le groupe Mosaico Habana, dirigé par l'architecte et artiste Georgina Ravelo, mettra à la disposition du public un ensemble de pièces décoratives et utilitaires et, en mai, on présentera « Tradition et contemporanéité des services de table », avec des pièces du milieu du XXe siècle.

En juin est programmée la « Biennale de Sculpture en Bois » ; en juillet, une exposition d'art japonais, la « Biennale Internationale Bonsaï Habana » ; en août, une exposition d'horloges ; en octobre, une expo des premières pièces de la collection du musée.

AIN

La septième édition du Festival Brutal Fest à Cuba

La Havane – La septième édition du Festival International Brutal Fest aura lieu du 13 au 23 février sur des scènes dans tout le pays et sera dédiée à Nick Babeu, le chanteur du groupe canadien Trigger Effect.

Comme cela est déjà une habitude, le rendez-vous comptera des récitals de formations cubaines et étrangères, dont Combat Noise, Switch, Darkness Fall, Zeus, Arrabio et Tragedy, de Cuba a annoncé David Chapet à la presse, représentant de la maison discographique française Brutal Beatdown Records et coordinateur de l'événement.

Pour la partie étrangère, il a annoncé les groupes Meltdown, No Sun In San Francisco et Algebra, de Suisse ; The Prestige, de France, et Chariots of the Gods, du Canada, ce dernier pour la première fois à Cuba.

Le rendez-vous commencera ses activités le jeudi 13 dans la ville de Santa Clara, ensuite à Holguín (samedi 15), Santiago de Cuba (dimanche 16), Camagüey (mardi 18), Trinidad (mercredi 19), La Havane (vendredi 21 et samedi 22 dans le Maxim Rock), pour terminer à Artemisa le dimanche 23.

Parmi les nouveautés de l'événement est prévu la sortie d'un album compilant les œuvres de trois bandes cubaines qui participent au Festival, un matériel produit par Brutal Beatdown Records. Le CD recueillera les thèmes d'Awitch, d'Artemisa, de Darkness Fall, de La Havane, et d'Arrabio, de Trinidad, les deux premiers groupes faisant partie du catalogue de l'Agence Cubaine du Rock (ACR).

La première édition du Festival Brutal Fest, une des principales rencontres de musique extrême dans l'île, a eu lieu en 2008, et il est parrainé par Brutal Beatdown Records, l'ACR et l'Institut Cubain de la Musique.

AIN

Une nouvelle place de la bande dessinée à Cuba

Les fans de la bande dessinée auront un espace d'échange et distraction le 15 février dans la Vitrine de Wallonie, où seront réalisées diverses initiatives culturelles liées au monde de la bande dessinée.

L'institution – située au n° 356 rue San Ignacio, entre la rue Teniente Rey et la Plaza Vieja - fêtera son 8e anniversaire avec l'inauguration, à 17:00, d'une exposition de dessin à la charge de l'étudiante en dessin scénographique de l'Institut Supérieur d'Art (ISA) Patricia Machin Rosich, qui projettera une nouvelle visualité de la Vitrine de la Wallonie, un centre de référence de la bande dessinée à La Havane.

Conjointement, le groupe 5 Pasax offrira un concert spécial lors duquel il interprètera des thèmes des bandes sonores de films basés sur les bandes dessinées. En outre, l'institution proposera un échantillon de vidéo mapping réalisé par Axix et une installation vidéo du plasticien Néstor Siré.

Dans ce contexte de cet événement seront remis les prix du concours de bandes dessinées « 8e anniversaire de la Vitrine de Wallonie » et il y aura une présentation de livres dédiés au comics.

CUBARTE

La commémoration du 200e anniversaire du naufrage du Navigator

Le 27 novembre 1813, la frégate Navigator - construite à New York en 1805 – a appareillé du port de Portsmouth, dans le sud de l'Angleterre, avec un équipage composé de marins de diverses nations, résidents à La Havane.

Après un voyage mouvementé, marqué par des vents forts et une mer agitée, le navire est arrivé au large des côtes cubaines en situation précaire, il s'est échoué à Boca Chipiona, près de la localité de Santa Cruz del Norte (actuelle province de Mayabeque) et il a coulé le 4 février 1814.

Le bateau apportait un chargement de marchandises, telles que de la fine vaisselle anglaise, des accessoires pour les lampes, des robinets pour des tonneaux de vin, des clous de tapissier ou des meules, parmi d'autres objets.

À l'occasion du bicentenaire de cet événement, le Cabinet d'Archéologie, en collaboration avec le Musée d'Archéologie du Bureau de l'Historien de La Havane (OHCH), a présenté une exposition sur les processus de restauration et de conservation des pièces sauvées dans l'épave du Navigator.

Également dans le cadre de l'exposition, qui est installée à l'entrée de l'institution, le public peut apprécier des pièces d'une extrême beauté, récupérées dans les fonds marins par les spécialistes de l'OHCH, apportant des données sur le commerce et la consommation de l'époque et résultant très précieuses pour l'histoire de l'Angleterre et de Cuba.

L'épave de la frégate Navigator, a été récemment déclarée Patrimoine Local par la Commission Nationale des Monuments, la première à recevoir cette distinction à Cuba.

Par sa position géographique favorable qui lui a valu le surnom de « Clef du Golfe », Cuba a été le destin de toutes les flottes d'Amérique depuis le début de la conquête espagnole. Des milliers de bateaux ont croisé dans les environs de l'île, plusieurs ont fait naufrage et les eaux cubaines se sont converties en dépositaires d'un précieux patrimoine submergé. Près de trois mille naufrages ont été reportés dans les eaux proches de l'archipel jusqu'au XIXe siècle.

CUBARTE

Célébration du 110e anniversaire des relations entre Cuba et Haïti

La Havane, (RHC)- Le 110e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre Cuba et Haïti a été commémoré à La Havane par l'oblitération d'un timbre-poste commémoratif qui fait allusion aux liens solidaires et amicaux entre nos deux pays.

Le timbre, d'une valeur faciale de 3 centavos, reproduit les armoiries de chaque pays sur les cartes respectives.

Au cours de la cérémonie, le vice-ministre cubain des affaires étrangères, Rogelio Sierra, a relevé que Cuba et Haïti partagent une histoire commune dans les Caraïbes car ils sont héritiers d'un passé aborigène marqué par la colonisation européenne, par l'esclavage des peuples arrachés à l'Afrique, par le système de plantations de café et de canne à sucre ainsi que par des processus sociaux. Il a relevé :

« Haïti a été le premier pays d'Amérique à conquérir son indépendance, son exemple héroïque a nourri les piliers patriotiques et indépendantistes de la naissante nation cubaine. Nous sommes reconnaissants envers Haïti car elle a contribué à la lutte pour la liberté de Cuba en accueillant d'insignes patriotes cubains comme José Martí, Antonio Maceo, Máximo Gómez et Panchito Gómez Toro.

De nombreux fils de ce pays frère ont fait partie des rangs de l'armée indépendantiste cubaine et de l'armée rebelle pour défendre notre patrie comme s'il s'agissait de la leur. Durant ces 110 ans, les relations entre nos deux pays ont traversé plusieurs étapes. Nous nous réjouissons du fait que, depuis plusieurs années, elles se caractérisent par un dialogue politique, par un échange fructueux en matière de travail et par une coopération et une solidarité mutuelles ».

Pour sa part, l'Ambassadeur d'Haïti à Cuba, Jean-Victor Génésus a mis l'accent sur les relations d'amitié qui unissent nos deux pays depuis le 19e siècle avec la participation de Cubains et d'Haïtiens aux luttes indépendantistes. Il a mis en exergue la coopération bilatérale.

Jean-Victor Génésus a ajouté :

« Aujourd'hui les relations entre nos deux pays sont harmonieuses, dynamiques, solidaires. Elles reposent sur le respect mutuel. Beaucoup de cadres professionnels haïtiens ont été formés dans les centres d'enseignement supérieur cubains. Un nombre important de techniciens cubains travaille comme coopérants en Haïti dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement et de l'infrastructure. Quoique ayant peu de ressources Cuba a toujours été solidaire d'Haïti ».

Le vice-ministre cubain des télécommunications, Manuel Martínez, des diplomates en poste à La Havane et des représentants d'organisations sociales ont assisté à la cérémonie d'oblitération de ce timbre commémoratif.

Edité par Reynaldo Henquen
www.radiohc.cu

Le chœur des étudiants universitaires de Yale, États-Unis, visitera Cuba

Le Yale Glee Club (YGC), le principal chœur mixte des étudiants de l'Université de Yale, et l'un des plus importants aux États-Unis, visitera Cuba entre le 10 et le 15 mars afin de réaliser une tournée de concerts et faire des échanges culturels avec des chœurs locaux. Le jeune directeur musical, Jeffrey Douma, qui est en charge du YGC, est venu à Cuba en 2010 avec le chœur Yale Alumni Chorus.

Les choristes offriront deux concerts uniques : le premier à Matanzas, dans l'église de San Pedro Apóstol, le 12 mars à 18:00 heures, avec la participation du Chœur de Chambre de Matanzas, dirigé par le maestro José Antonio Méndez, le second à La Havane, dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís, le 13 mars à 18:00 heures, avec le chœur Entrevoces, dirigé par la professeur Digna Guerra.

Le Glee Club prévoit un ensemble de musique des Caraïbes en plus d'une œuvre du compositeur cubain Guido López Gavilán.

Selon la biographie du YGC, ses membres, qu'ils soient de musique ou de littérature, des sciences de l'environnement ou d'ingénierie, de philosophie ou des mathématiques (...) sont unis par un amour du chant et de l'idée commune d'élever leur voix avec celle des autres.

Le spectre de musique chorale du Glee Club comprend un large éventail allant du XVI^e siècle jusqu'à nos jours, y compris des motets de la Renaissance, des œuvres contemporaines, de la musique folklorique du monde et des chants traditionnels de Yale.

Fondé en 1863 par 13 hommes, il compte aujourd'hui quatre-vingts voix masculines et féminines, c'est le troisième chœur d'étudiants le plus ancien des États-Unis, précédé seulement par l'Harvard Glee Club, fondé en 1858, et l'University of Michigan Men's Glee Club, de 1859.

www.oncubamagazine.com

L'importance d'un musée communautaire

L'histoire locale ; le dialogue avec la communauté ; la protection du patrimoine, de l'identité ; la capacité de contribuer à maintenir et à améliorer les valeurs matérielles et spirituelles véritables et valables ; le développement personnel et collectif ; les connaissances ; les valeurs ; savoir sur les racines et les raisons de la culture dans un territoire donné, le sens d'être ainsi et pas autrement, ou les causes de la différence et surtout le privilège de contribuer à l'éducation sociale. Voilà des raisons de l'existence des musées communautaires, avec l'application d'une forme de pédagogie sociale, dans un contexte non traditionnel, en dehors de l'école, mais pas divorcée et isolée de cette dernière.

Par conséquent, le système de la culture lui-même ne doit pas, ne peut pas être le fossoyeur du rôle irremplaçable des musées ; ce serait une erreur stratégique que l'histoire jugera et condamnera.

Être ou ne pas être...

Quelle institution culturelle du système de l'éducation formelle a cette tâche de la société? Est-ce que les Maisons de la Culture peuvent atteindre les objectifs stratégiques de ces musées communautaires? Est-ce que les écoles du système d'éducation peuvent remplacer et assumer cette mission de caractériser, d'interpréter et de sauvegarder le patrimoine matériel et spirituel local? Le ministère de l'Éducation est déjà responsable de la grande tâche du processus d'enseignement-apprentissage avec son large contenu des programmes. Bien au contraire, dans le cadre du processus éducatif de la société dans son ensemble, en prenant l'éducation au sens le plus large, ce sont d'autres institutions, telles que les musées, qui doivent reserrer les liens pour ajouter et intégrer, pour développer le dialogue, dans ce cas entre les sciences muséologiques et pédagogiques, afin de contribuer au développement de l'éducation.

À l'heure actuelle, La Havane a une dizaine de musées fermés à des fins officielles, bien que ceux-ci n'aient pas cessé, ni abandonné le travail communautaire. Ils ne peuvent pas exposer leurs collections internes car leurs salles sont fermées ; mais ces musées ne sont pas morts, ils vivent dans leurs communautés, avec leurs valeurs placées dans les rues, ils vivent dans la conscience collective, dans la culture naturelle, spontanément créée dans le passé et maintenue par la génération actuelle. Les musées vivent pour étudier les histoires locales et pour transmettre ces connaissances, pour créer des attitudes, pour éduquer, pour assurer leur sauvegarde.

Des musées municipaux tels que celui de Cerro sont fermés depuis plus de vingt-cinq ans. Celui de Centro Habana a déménagé après de nombreuses années avec leurs collections stockées, mais son existence a été éphémère car les conditions de l'immeuble étaient très mauvaises et les coûts d'aménagement très élevés. Le musée municipal de Boyeros est fermé depuis plusieurs lustres à cause des budgets insuffisants ou retiré et des brigades de construction incompetentes. Dans le cas de Habana del Este, l'immeuble d'exposition des collections étant fermé par danger d'effondrement, l'aménagement d'une petite salle où se trouvait autrefois l'entrée des bureaux, n'est pas considéré comme un musée ouvert car, malgré les efforts de ses travailleurs, ce n'est en effet qu'une caricature de ce qu'il devrait être. On pourrait mentionner d'autres exemples, mais ce n'est pas nécessaire ; avec ceux-ci il suffit pour représenter la situation critique de ces institutions culturelles, avec très peu de ressources pour travailler et des faibles salaires.

Outre les problèmes que l'on appelle « problèmes objectifs », il y a l'incompréhension et la sous-estimation du rôle transcendantal de musées communautaires pour la société. Il faut surmonter des mentalités et des incompréhensions ; il faut mieux instruire ceux qui ont la responsabilité de prendre ces décisions dans les localités ; il faut mieux expliquer ; il faut assurer et exiger plus de l'importance non seulement de l'identité et le sentiment d'appartenance mais des institutions qui la soutiennent.

Heureusement, les historiens de la capitale se sont prononcés lors de leur Congrès récemment conclu sur l'importance de ne pas fermer les musées municipaux pour leur rôle social.

Les travailleurs, qui continuent malgré les années à lutter pour maintenir vivants les musées fermés, montrent un grand amour de leur profession et une vision claire de leur importance.

Le 3 Janvier dernier ont été publiés les mots du Président de l'Union des Écrivains et

Artistes de Cuba (UNEAC), Miguel Barnet, en ce qui concerne le rôle qui devrait développer cette organisation. De cet article on prend des extraits, car ils ont beaucoup à voir avec la dimension du travail des musées et des institutions culturelles.

Barnet a déclaré: « ... la culture est la plus haute expression de la politique et, comme l'a dit Fernando Ortiz, l'âme de la nation ». Puis il notait: « Nous ne perdrons pas le chemin que Fidel Castro nous a signalé lors des moments les plus aigus de la dite Période Spéciale quand il a dit que la culture était la première chose qui devait être sauvée ». Ensuite Barnet a continué : « notre première responsabilité devrait être celle d'aider à guérir le tissu spirituel de la nation ».

Tout en faisant allusion à la déclaration de la Dr. Graziella Pogolotti, dans l'article mentionné on lit: « La culture nourrit l'esprit de la nation et fait naître des valeurs et des attitudes. »

Et plus tard, le président de l'UNEAC signifiait: « Un composant de la prospérité, de cette qualité de vie que nous espérons atteindre, réside dans la dimension spirituelle qui offre la culture. »

«Chaque jour, nous devons nous efforcer davantage dans la défense des hiérarchies, du patrimoine immatériel, de la mémoire et de la diversité culturelle ... »

« Il est de plus en plus clair que l'éducation et la culture se croisent ; l'une complète l'autre ... »

Et en faisant encore allusion à Ortiz, il disait: «Comme a exprimé Fernando Ortiz, la culture n'est pas un luxe ni un ornement, c'est une énergie et un besoin qui traverse la vie, les attitudes, les valeurs et les idéaux les plus purs du peuple ».

Et pour finir l'article paru dans le quotidien Granma, il a conclu: « l'objectif principal de l'UNEAC est de sauvegarder notre Nation et notre Socialisme ».

Donc, le musée communautaire, municipal, n'est pas l'institution idéale au niveau de territoire pour montrer l'évidence de cette culture de nos valeurs les plus autochtones et authentiques? Quelles sont les autres? N'est-ce pas ce genre de musée le plus proche pour défendre le patrimoine matériel et spirituel, de la mémoire de la nation, pour leur sauvegarde?

La nation n'est pas quelque chose d'abstrait ; elle se matérialise dans les quartiers, dans les communautés, puis elles s'intègrent en formant un tout, unique et divers, au niveau national. Si la cellule fondamentale de la société est la famille, la cellule fondamentale de la culture est donc la communauté.

Où sont précieusement gardées les évidences de la culture, visibles, palpables, à travers les objets muséologiques, monuments et sites ? Et les histoires locales qui en résultent, recherchées par ces institutions?

Que les musées donc, au lieu de fermer, fleurissent tels que des jardins de la culture !
CUBARTE

Pancho Amat annonce son premier projet discographique de l'ALBA

L'intégration de l'Amérique Latine et des Caraïbes passe aussi par le domaine culturel. Avec cette approche, l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), a approuvé, en 2008, le « Proyecto Grannacional ALBA Cultural », afin de contribuer à l'unité des pays de la région.

Les fruits de cette initiative sont manifestes et couvrent tous les sphères de l'art et de la littérature d'Amérique du Sud. Un de ces efforts a été la première rencontre du réseau des maisons de production discographique de l'ALBA Culturelle réalisée à La Havane en 2010, afin de promouvoir la musique du continent dans le monde.

Une nouvelle étape est franchie aujourd'hui avec un projet vénézuélien, dans lequel participe Pancho Amat et son Cabildo del Son. L'illustre tresero (joueur de tres, guitare typique cubaine à trois cordes doublées) l'a annoncé lors de son apparition dans le programme « Musicales Habana » de Radio Cadena Habana.

« El rápido de Güira de Melena », le surnom du notable musicien, a dialogué longuement avec l'audience de ce programme sur ses projets à court et long terme, incluant une tournée au Venezuela. Là, il présentera un nouvel album enregistré avec Ensemble 4, un groupe de la nation bolivarienne.

Il s'agit du premier projet discographique qu'assume l'ALBA Culturelle, a expliqué le Prix National de Musique 2010, ajoutant : « L'idée du disque était que les Cubains chantent des compositions d'auteurs vénézuéliens et vice versa ».

Ensemble 4 est composé de sept musiciens vénézuéliens, dans un alignement peu commun : quatre trompettes, un cuatro, une contrebasse et les percussions. Depuis sa création, il se propose d'explorer et de conquérir des nouveaux chemins pour couvrir le vaste répertoire musical vénézuélien et américain. Ses incursions dans la musique populaire des Amériques, passent par le tango argentin, la bossa nova du Brésil, le son cubain, les rancheras mexicaines, le blues et swing étasunien, sans oublier la richesse du répertoire de leur pays, incluant valse, golpes, joropos, merengues et la onda nueva.

Radio Cadena Habana

L'UNESCO met en exergue les acquis de la Révolution Cubaine

La Havane, (RHC)- Herman Van Hooff, directeur du Bureau de la Culture pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, a signalé que Cuba occupe une place reconnue à l'échelle mondiale en raison de ses indices élevés d'application des objectifs de l'Éducation pour Tous.

Herman Van Hooff a relevé que l'UNESCO est satisfaite des acquis de l'enseignement

cubain. Il a mentionné plusieurs domaines importants comme l'attention primaire infantile à travers le programme « Educa à tu hijo » (Éduque ton enfant), l'enseignement primaire élémentaire et la campagne d'alphabétisation.

Un document de cet organe relève que Cuba est le pays de l'Amérique Latine et des Caraïbes ayant l'indice le plus élevé dans le Développement de l'Éducation et celui qui destine à l'éducation le gros de son PIB.

Edité par Tania Hernández

www.radiohc.cu

Des personnalités du monde appuient les journées de solidarité avec les Cinq

Washington, (RHC)- Un groupe nombreux de personnalités de plusieurs coins du monde ont exprimé leur appui aux journées internationales qui se dérouleront à Washington en faveur de la libération des antiterroristes cubains prisonniers politiques aux États-Unis.

Angela Davis, Danny Glover, Noam Chomsky, Ignacio Ramonet, Alice Walker, Gilbert Brownstone, Tom Hayden, Dolores Huerta, Ramsey Clark, Miguel D'Escoto, John Cavanagh, Jane Franklin, Piero Gleijeses, Stephen Kimber et Fernando Morais, entre autres, ont joint leur voix aux Troisièmes Journées «5 Jours pour les 5 ».

Le Comité International pour la Libération de nos compatriotes a annoncé la création d'un blog sur Internet (<http://5daysforthecuban5.com>) sur lequel seront diffusées, des vidéos et des informations actualisées sur la rencontre, prévue du 4 au 11 juin prochains.

Mme le Maire de la ville de Richmond, en Californie, Gayle McLaughlin, a invité, dans une vidéo qui est diffusée sur le réseau, plus de personnes à participer aux journées qui constitueront l'une des principales activités du mouvement de solidarité cette année.

La rencontre réaffirmera la clameur internationale en faveur de la libération de Gerardo Hernández, de Ramón Labañino, d'Antonio Guerrero et de Fernando González.

Ces antiterroristes, de même que René González, qui a déjà purgé sa peine et se trouve à Cuba au terme d'un processus qui a entraîné la perte de sa nationalité étasunienne, ont été arrêtés le 12 septembre 1998 à Miami.

Ils ont été condamnés à de très lourdes peines dont deux perpétuités plus 15 ans de prison au terme d'un procès truqué à Miami. Ils ont été accusés de conspiration afin d'espionner. Ils n'avaient pourtant fait que surveiller les organisations terroristes qui ont pignon sur rue à Miami pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

Edité par Reynaldo Henquen

Le projet franco-cubain « Los Caminos del Café »

Paris (PL) – « Los Caminos del Café » (Les Chemins du Café) est le nom d'un projet présenté en France pour le développement socio-économique et culturel dans une région de l'orient de Cuba, déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

L'initiative vise à restaurer l'hacienda La Fraternidad et d'autres plantations de café créées par des colons français qui ont émigré dans la région après la Révolution Haïtienne, au XVIIIe siècle. Elle prévoit aussi la reconstruction de la demeure du planteur cubano-français Carlos Dranguet Thomas, qui a joué un rôle important dans la vie politique de Santiago de Cuba à cette époque.

L'objectif est la préservation du patrimoine, mais également le développement et l'intégration des populations voisines de ce projet, a commenté l'Historien de la ville de Santiago de Cuba, Omar López, à l'agence Prensa Latina, dont le bureau gèrera le programme qui sera cofinancé par le Fondation Malongo, de France, et l'Union Européenne.

La Fondation Malongo, créée en 2007, dirige des programmes de formation quant à la culture du café et stimule la conservation et la valorisation des patrimoines matériels et immatériels en relation avec cette activité agricole, parmi d'autres actions.

Omar López a expliqué que le projet « Les Chemins du Café » revêt une grande importance considérable car il est lié à un événement culturel : la présence française dans l'orient de Cuba lors des XVIIIe et XIXe siècles. « Aujourd'hui, Cuba possède deux composantes du patrimoine mondial lié à cette émigration : la Tumba Francesa et le paysage archéologique des premières plantations de café dans le sud-est », a rappelé le conservateur.

Le premier est une manifestation de musique et de danse apportée dans cette région cubaine par les colons et leurs esclaves haïtiens après la révolution. Alors que les plantations de café, avec leurs énormes maisons en pierre, leurs chemins, les zones de plantation et les industrielles sont un des premières formes de l'agriculture sur des terrains difficiles, près de la Sierra Maestra.

La présentation du projet a été organisée par l'Ambassade de Cuba en France et de la mission permanente auprès de l'Unesco, elle a compté la participation des responsables de la Fondation Malongo, des représentants du centre du Patrimoine Mondial de l'Unesco et du corps diplomatique.

PL

